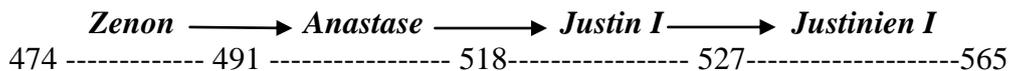




Les monnaies de l'Empereur Justinien 1er

Exposé fait devant la SSN en novembre 2010
par Jacques Daunis



Un peu d'histoire



Après la chute de l'empire romain d'occident en 476 (voir l'un des derniers exposés) l'empereur romain d'orient Zénon (474-491) devient le seul maître du monde romain dont la capitale est Constantinople. Son successeur Anastase 1^{er} (491-518), bien qu'empêtré dans des querelles religieuses (voir ci-dessous), conduit une profonde réforme du système monétaire qui durera plusieurs siècles et qui se démarque totalement du système romain jusqu'alors utilisé. A sa mort c'est un ancien officier de l'armée impériale de près de 70 ans, d'origine macédonienne modeste et de peu d'expérience dans le gouvernement, Justin 1^{er} (518-527), qui lui succède. Ce dernier a un neveu brillant, Justinien, qu'il adopte en tant que fils, puis le nomme responsable de la police de l'Empire et l'associe ensuite au pouvoir 6 mois avant sa mort en le nommant coempereur.



Justinien lui succède donc en 527. Il deviendra l'un des personnages les plus raffinés de son époque et est sans doute le dernier grand empereur authentiquement romain. Il réforme l'administration et la loi, son héritage a encore plus de résonance sous l'aspect de l'uniformisation du droit romain, le *Corpus iuris civilis* (Droit Justinien), publié en 529 puis oublié dans l'anarchie des siècles suivants, il sera remis à l'honneur au XI^e siècle dans ce qui est encore la base du *Droit Civil* dans de nombreux Etats modernes.

Il tente aussi de rétablir l'universalité de l'Empire. Cette volonté va s'affirmer d'abord par la reconquête, dès 533, des provinces d'occident perdues jusqu'en 476 (une grande partie de l'Italie, de l'Afrique du Nord et de la Bétique, voir carte), grâce à l'aide de brillants généraux (Bélisaire et Narsès), mais aussi par les efforts qu'il déploie pour assurer l'unité absolue de la chrétienté en rétablissant l'orthodoxie chrétienne contre deux hérésies, les nestoriens et les monophysites qui se déchirent, ce qui conduit à de nombreux troubles sociaux. Le nestorianisme nie l'union des deux natures, humaine et divine, dans le Christ (le Christ est vraiment un homme) tandis que le monophysisme affirme au contraire la prédominance absolue de la nature divine du Christ. Ces deux hérésies ont été condamnées respectivement par les conciles œcuméniques d'Ephèse en 431 et de Chalcédoine en 451.

Il est certain que les reconquêtes de Justinien en Italie, en Espagne et en Afrique du Nord ont été chèrement payées, les forces militaires considérables de l'Empire ont été fortement amoindries, les caisses ont été vidées et les provinces orientales délaissées et livrées aux assauts des Barbares et des Perses. Mais tout cela a tout de même conduit au rétablissement de la paix dans l'Empire pendant près d'un demi siècle ce qui a favorisé à travers toute le Méditerranée les échanges commerciaux, spirituels et artistiques, ce qui a



permis la diffusion de la civilisation chrétienne. Justinien fait de Constantinople une brillante capitale dans laquelle il fait ériger en particulier un palais magnifique actuellement disparu et deux églises, l'église des saints-Apôtres détruite en 1453 par les

Turcs lors de la prise de la ville et l'église de Sainte-Sophie toujours en place, détruite en 532 et reconstruite le 26 décembre 537, a remplacé deux basiliques antérieures, la première dédiée par Constance II en 360, la seconde par Théodose II en 415. Si l'on veut se rendre compte de l'art byzantin sous Justinien, c'est à Ravenne (l'ex-capitale de l'empire romain d'occident) qu'il faut aller, car les monuments et constructions réalisés sous cet empereur y sont mieux conservés qu'à Constantinople.

Les monnaies

Anastase (491-518) conduit une profonde réforme du système monétaire qui durera plusieurs siècles et qui se démarque totalement du système romain jusqu'alors utilisé. Ce monnayage, qui peut marquer pour certains le début de l'empire byzantin, est constitué à profusion de monnaies d'or ce qui explique qu'il est assez facile de s'en procurer (elles ne sont pas données pour autant !), de monnaies d'argent, rares, et de monnaies de bronze, très répandues.

OR			ARGENT		CUIVRE	
Solidus	Semissis	Tremissis	Miliarensis	Siliques	Follis M	Nummus
1	2	3	12	24	180	7200
	1	1,5	6	12	90	3600
		1	4	8	60	2400
			1	2	15	600
				1	7,5	300
Valeurs relatives des différents types de monnaies					1	40
						1

Pour les monnaies d'or : l'*aureus* disparaît définitivement au profit du *solidus* (environ 4,5g d'or 24 carats, donc constitué de 100% d'or pur, le sigle OB à l'exergue signifiant or pur) qui avait été créé en 312 par Constantin 1^{er} (il a été frappé pourtant un *aureus* exceptionnel de 5,43g sous Justinien, monnaie extrêmement rare). Le *solidus*, frappé à 72 unités à la livre, est donc beaucoup plus léger que l'*aureus* de l'époque qui était frappé à 60 unités à la livre. Au cours du temps on verra apparaître des *solidi* plus légers valant d'abord 23, puis 22, ensuite de 21 *siliques* (3,8g de 20 carats seulement, reconnaissable à la mention OBXX, les lettres XX signifiant 20 carats) et même de 20 *siliques*. Il existe aussi des divisionnaires : le *semmissis* ou demi *solidus* et le *tremissis* ou tiers de *solidus*. Au début, les *solidi* prolongent la tradition romaine avec les portraits de l'empereur seul de profil, comme sur les *aurei*, portrait qui apparaîtra ensuite de profil de trois-quarts. Mais c'est sous Justinien qu'apparaît pour la première fois le portrait de l'empereur de face (ce n'est qu'à partir

d'Heraclius, 610-641, que l'empereur n'est plus représenté seul, mais souvent avec sa famille).



Anastase

Justin 1er

Justin et Justinien

Justinien 1er

La légende de la face est en général :

D. N. IVSTINIANVS PP AVG (Dominus Noster Justinianus PerPetuus AVGustus)



Les monnaies d'argent : ce sont, et de loin, les moins nombreuses du monnayage byzantin et les plus difficiles à trouver. C'est sous Constantin le Grand (307-337) que, pour stabiliser le système monétaire, sont apparues les *siliques*, avec un poids de 2,24 grammes d'argent soit la moitié du poids d'un *solidus* d'or, elle correspond en théorie à un poids d'or d'une *silique*, qui lui donne son appellation et son rapport de 1/24 par rapport au solidus. Elle se substitue à l'*argenteus* qui valait 1/24 d'aureus ou 5 folles. Dans le système pondéral romain, la « *siliqua* » (francisé en *silique*), était un petit poids valant la 1/1728 partie de la *livre* (soit 324g), le 1/6 du *scrupule* ou le 1/3 de l'*obole*. Par suite, on appelait « *siliqua auri* » le poids d'or qui était le 1/1728 de la *livre* d'or, autrement dit le 1/24 du *solidus* d'or, puisque ce dernier était le 1/72 de la *livre*, soit 4,5g. Il existe aussi la *double silique* ou *miliarense*, la *dimi-silique* et même le 1/4 de *silique*, monnaies en général très rares. Le monnayage d'argent voit aussi la naissance de pièces de 250 *nummia* avec la marque CN, de 125 *nummia* (PKE) et de 120 *nummia* (PK). La gravure de toutes ces monnaies d'argent est très fine, tout à fait comparable à celle des *solidi*.

Les monnaies de bronze : elles ont été frappées en grande quantité, l'unité devient le *nummus* qui représente la plus petite valeur. Leur valeur devait être inscrite en lettres numérales grecques ou latines. La plus caractéristique et la plus courante est le *follis* (au pluriel *folle*) marqué M ou XXXX, qui correspond à 40 *nummia*. D'abord léger (9,02gr) et de flan étroit (22mm), le *follis* devient une pièce conséquente de 512 à 538, pesant en principe 18,04 gr pour un diamètre de 38mm. En 538, la réforme monétaire de Justinien introduit dans la circulation le type au " buste impérial de face " imprimé sur un flan encore plus lourd (27,06gr). En 548, on en revient au poids initial de 18,04gr.

A côté du *follis* on compte plusieurs autres monnaies de bronze courantes :

- la pièce de 5 *nummia* appelée Pentanumnumium avec la marque ε ou V,
- celle de 10 *nummia* appelée *décanumnumium* marquée I ou X (V+V en Occident),
- celle de 12 *nummia* appelée *dodécanumnumium* marquée I+β,
- celle de 20 *nummia* appelée *demi-follis* marquée K (ou XX en Occident latin).

Mais Justinien crée aussi d'autres divisionnaires moins courantes avec des valeurs diverses :

- des monnaies de 33 *nummia* (ΔΓ),
- de 8 *nummia* (H),
- de 4 *nummia* (Δ),
- de 2 *nummia* (β)
- de 16 *nummia* (IS),
- de 6 *nummia* (S),
- de 3 *nummia* (Γ),
- et même celle très rare de 1 *nummus* (quelques fois N), selon les ateliers de frappe.

Ce système se perpétua jusqu'au cours du VIII^{ème} siècle. Au contraire de ce qui se passa au V^{ème} siècle où l'image était stéréotypée, chaque empereur, de Justinien à Léon III, disposa d'un portrait monétaire clairement différencié.



Follis



1/2 Follis



Dodecanummium



Pentanummium

Datation des monnaies et lieu d'émission

Avant de pouvoir dater une monnaie byzantine il faut d'abord déterminer l'empereur régnant car la date n'est pas donnée à partir de la naissance du Christ mais par rapport à la première année de règne de l'empereur (compté à partir du 1^{er} août 527 pour Justinien). C'est Justinien qui introduisit ce principe à partir de 538-539 (12^{ème} année de règne, ANNO XII), mais il fut appliqué uniquement aux monnaies de bronze (dans la mesure où la surface de la pièce était suffisamment grande pour le permettre) et non aux monnaies d'or et d'argent qui ne sont pas datées. Par exemple le *follis* supérieur ci-dessus a été émis la 13^{ème} année soit en 539-540, alors que celui du dessous, non daté, a été frappé antérieurement (portrait de profil et pas de date).

<i>Dates des monnaies de bronze de Justinien</i>									
1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
I	II	III	IIII	Ϟ	Ϛ ou ϞI	ϚI ou ϞII	ϚII ou ϞIII	ϚIII ou ϞIIII	X

En dessous du M est marqué le nom de l'atelier de frappe : CON pour Constantinople, NIKO, NIC ou NIKM pour Nicomedie, ANT pour Antioche

Dans le creux du M on trouve la lettre β, 2^{ème} lettre de l'alphabet, donc la monnaie a été frappée par la 2^{ème} officine de l'atelier de Nikomedie.

La plupart de ces monnaies de bronze se trouvent facilement, surtout les *follis*, et à des prix convenables, pour les sous-multiples le choix est souvent plus rare. La seule difficulté est de trouver des monnaies en bon état, car ayant beaucoup circulées elles sont très souvent usées.